

LES MOUTONS

Le mouton (*Ovis aries*) est un mammifère domestique familier aux élèves, présent dans de nombreuses cultures et paysages agricoles du monde.

Utilisé depuis des millénaires pour sa laine, sa viande et son lait, le mouton est l'une des premières espèces animales que l'humain a apprivoisées dans le cadre de son développement agricole.

Fiche d'identité

Nom commun : Mouton

Nom scientifique : *Ovis aries*

Classe : Mammifères

Ordre : Artiodactyles (animaux qui ont un nombre pair d'orteils)

Origine : Descend du mouflon (ancêtre sauvage d'Asie/Proche-Orient) domestiqué il y a environ 9 000 – 11 000 ans.

Habitat : Agro-écosystèmes variés partout dans le monde (prairies, montagnes, steppes).

Régime alimentaire : Herbivore (principalement herbes, légumineuses).

Durée de vie : En moyenne 10 – 20 ans selon les conditions d'élevage.



Darwin et les moutons

Le 1er mars 1833, Darwin arrive pour la première fois aux Malouines. Le HMS Beagle mouille au nord-est de l'archipel, à proximité de la seule enclave alors habitée : Port-Louis. Il décrit ainsi le paysage qu'il découvre : « Une terre vallonnée, d'aspect désolé et misérable, est partout recouverte d'un sol tourbeux et d'herbe filiforme, d'une couleur brune monotone. »

Les colons pratiquent alors l'élevage de bétail pour assurer leur subsistance, dans une région où la pratique de l'agriculture est rendue très difficile par les conditions climatiques.

Le paysage n'a ainsi guère évolué, dans l'ensemble, depuis 1833.

Cependant, le bétail présent à l'époque de Darwin a laissé place à un troupeau de mouton. L'activité économique aux Malouines est en effet aujourd'hui en grande partie liée à la production de laine (ce à quoi s'ajoute l'industrie de la pêche, et plus récemment celle du tourisme).

Un ancien livre, datant de 1924, établit à 1865 la date à laquelle l'élevage de moutons pour leur laine a pris le devant de l'élevage de bétail pour la production de viande.

Impacts sur la biodiversité : le cas des herbes Tussac

Aujourd'hui, les moutons occupent presque toute la surface de l'archipel, répartis sur une vingtaine de fermes immenses de plusieurs dizaines de milliers d'hectares. Ils vivent en semi-liberté, pâturent sur les terres pendant la majeure partie de l'année avant d'être tondus annuellement.

L'arrivée et la prolifération des moutons ont eu des effets considérables sur l'écosystème des Malouines. Les herbes Tussac, qui forment des touffes denses et fournissent un habitat crucial pour de nombreux oiseaux et mammifères terrestres (comme les otaries), ont été particulièrement affectées.

On estime que 80 % des herbes Tussac ont disparu depuis l'arrivée de l'homme. Cette perte d'habitat menace la biodiversité locale, réduisant les refuges pour certaines espèces et modifiant la structure écologique de l'archipel.

Pour limiter ces effets, les éleveurs ont mis en place des enclos et des exclos, qui permettent de concentrer le pâturage des moutons sur certaines zones tout en laissant d'autres secteurs vierges et protégés, favorisant ainsi la régénération de la flore et la survie de la faune.

Cependant, il serait trop simpliste de qualifier l'élevage de moutons de « mauvais ». Pour les habitants des Malouines, le mouton représente une source essentielle de revenus et de subsistance, et l'économie de l'archipel repose largement sur la laine.

Biologie / Mode de vie / Comportement

Anatomie et physiologie

Le mouton possède un corps trapu recouvert d'une toison de laine plus ou moins fournie selon les races, un museau allongé et des pattes courtes adaptées à la marche sur différents types de terrains. Comme tous les ruminants, il possède un système digestif à quatre compartiments qui lui permet de digérer efficacement la cellulose des plantes.

Reproduction

La plupart des moutons ont une reproduction saisonnière, avec une gestation d'environ 5 mois, donnant généralement un ou deux agneaux. Les jeunes acquièrent rapidement leurs capacités motrices et alimentaires après la naissance.

Glossaire

👉 **Artiodactyles (animaux qui ont un nombre pair d'orteils)**

👉 **Sélection artificielle** : Processus de sélection des individus par l'humain selon des caractères souhaités (ex. : laine épaisse).

Sources et webographie

👉 <https://www.britannica.com/animal/domesticated-sheep>

👉 <https://www.universalis.fr/encyclopedie/mouton/>

Pistes pédagogiques

Observer les moutons dans un territoire insulaire permet de comprendre comment une espèce introduite par l'être humain peut transformer durablement un écosystème et modifier les habitats naturels. Sur des îles comme les îles Malouines, l'implantation de l'élevage ovin a profondément remodelé les paysages : modification de la végétation par le pâturage, érosion accrue de certains sols, transformation des équilibres entre espèces locales. Même lorsqu'elle semble familière et domestique, une espèce comme le mouton peut donc devenir un véritable agent de changement écologique lorsqu'elle est introduite dans un milieu qui n'a pas évolué avec elle.

L'étude de cette évolution est particulièrement intéressante en classe. Elle permet d'abord de comprendre comment une espèce domestique peut transformer durablement un territoire, en agissant sur la flore, les sols et, indirectement, sur la faune locale. Elle offre aussi l'occasion d'observer l'interdépendance entre économie et biodiversité : dans des régions isolées, l'élevage ovin a longtemps constitué une ressource économique essentielle, structurant l'organisation sociale, les échanges commerciaux et l'occupation de l'espace.

Enfin, elle invite à réfléchir aux conséquences écologiques de l'élevage intensif, même dans des contextes de faible densité humaine : le nombre d'habitants n'est pas le seul facteur déterminant, car certaines activités productives peuvent avoir un impact disproportionné sur les milieux naturels.

Les moutons illustrent ainsi la nécessité de penser la gestion durable des territoires et les compromis entre activités humaines et préservation de la biodiversité.

Il ne s'agit pas d'opposer systématiquement économie et environnement, mais de comprendre que des pratiques adaptées - gestion raisonnée du pâturage, limitation du surpâturage, protection de certaines zones sensibles - permettent de limiter les effets négatifs sur les écosystèmes tout en garantissant la survie économique des populations locales.

La question centrale devient alors celle de l'équilibre : comment exploiter une ressource sans compromettre la résilience du milieu ?

Cette thématique ouvre des problématiques transversales particulièrement riches pour la classe. En sciences de la vie et de la Terre, elle permet d'aborder les interactions entre l'Homme et son environnement, les notions d'adaptation et d'équilibre écologique, ainsi que l'évaluation des pressions anthropiques sur les populations locales. En géographie, elle interroge l'organisation des territoires, la valorisation des ressources et les dynamiques d'aménagement. À travers l'exemple concret du mouton, les élèves peuvent ainsi développer une compréhension nuancée des relations entre activités humaines et milieux naturels, et construire une réflexion critique sur les choix de gestion qui façonnent les paysages d'aujourd'hui.